

Grèce Résistante

ou

Pavlos, tu vis !

Projet de spectacle - documentaire



à la mémoire de Pavlos Fyssas ou Killah P.

Rappeur grec antifasciste assassiné par les néo-nazi

à Athènes (Grèce) le 18 septembre 2013.

Projet de création 2015 de la Compagnie Erinna

en partenariat avec Les Oranges

Compagnie Erinna : c /o Maison des associations de Paris 10^e, BP 65, 206 quai de Valmy, 75010 Paris



tel : Anastassia Politi : 06 01 28 66 48, mail : compagnie.erinna@gmail.com

Les Oranges : M'hamed Kaki : tel : 06 32 47 96 64, mail : lesorangeskaki@yahoo.fr

Grèce Résistante

OU

Pavlos, tu vis !

Projet de création de spectacle-documentaire

dédié à la mémoire de Pavlos Fyssas ou Killah P., rappeur grec antifasciste assassiné par un membre du parti néonazi *Aube Dorée*, en septembre 2013.

Ce projet est aussi dédié au peuple grec qui résiste contre le fascisme et l'autoritarisme

- aujourd'hui comme hier-

et lutte pour sa dignité, la liberté, la justice sociale.

Nos sentiments vont à la famille de Pavlos. Son combat n'a pas été vain.

La preuve, le vent nouveau qui souffle

en Grèce depuis un petit moment...

Conception et mise en scène : Anastassia Politi

Scénographie : Gilles Delordre

Matériaux :

Musiques et chansons de Pavlos Fyssas ou Killah P.

Poèmes de Tassos Kourakis - textes : Joëlle Fontaine, Stathis Kouvélakis, Stavroula Bellos...

images : Aris Hadjistéfanou-Katerina Kitidi (extraits de *Fascisme SA* – Infowar productions)

Traductions du grec au français : Anne-Marie Stagnol avec l'aide d'Anastassia Politi

Avec : Joanne Furlan, Anastassia Politi, M'hamed Kaki

De la résistance à la guerre civile en Grèce - 1941-1946

(éditions La Fabrique, 2012).

Platon, Aristote, l'invention de la démocratie : c'est une tout autre image de la Grèce que montre ce livre, celle d'un pays sacrifié et humilié – comme il l'est aujourd'hui. On y verra comment la Résistance grecque, l'une des plus actives et efficaces de l'Europe occupée par les nazis, fut mise au pas et massacrée par les collaborateurs et les Anglais en 1944 : il fallait ramener le roi sur le trône, rétablir l'ordre social d'avant-guerre, éviter que la véritable démocratie de la Résistance ne s'impose à la Libération. On y découvrira une image peu flatteuse de Churchill, capable de tout et même de nuire à l'effort de guerre pour maintenir la Grèce dans l'orbite britannique. On assistera au flottement fatal de la direction du Parti communiste grec, lâché par l'URSS et acculée aux compromis.

On verra, en 1945, la terreur, lancée par le gouvernement et les bandes armées d'anciens collaborateurs, qui s'abat sur les résistants désarmés, les syndicalistes, les démocrates. Les lignes de front sont tracées et la Grèce s'apprête à vivre trois années de guerre civile qui laisseront le pays exsangue. Trois années pendant lesquelles ce sont les Américains, dans le contexte de guerre froide, qui prennent la relève des Anglais dans la répression du mouvement populaire. **Tout ce qui va advenir par la suite, de la dictature des colonels à la mise à mort actuelle du pays, sommé de payer « sa dette », est en germe dans cette histoire tragique de la Résistance grecque.**

Joëlle Fontaine



Η αντάρτισσα Νίκη, ανθυπολοχαγός στη σχολή του ΕΛΑΣ στη Ρεντίνα
 Partisan NIKI, officer of ELAS in Rentina

Temps de guerre

Mais qui vous a dit que la guerre était finie ?

Parce que vous ne voyez pas ceux qui sont morts et que l'on vous a appris à les reconnaître par leurs tenues militaires souillées de sang ?

Or, ne sont-ils pas des victimes de guerre les chômeurs en rang dans les tranchées au petit matin à la recherche d'un emploi qu'ils ne trouvent pas ?

Ne sont-elles pas en tenues militaires les épaves humaines (les haillons) qui errent dans les rues à la recherche d'un morceau de pain ?

N'est-elle pas du sang la lettre de licenciement ?

Les bombardiers ne volent plus dans le ciel, ils ne jettent plus de bombes qui font du fracas, des explosions. Les nouvelles armes sont les bourses financières, les lois qui apportent la misère, l'armée de réserve des chômeurs.

Les fours crématoires à Auschwitz n'ont pas été éteints. Ils se remplissent tous les jours avec les rêves des enfants et leurs espoirs devenus cendres dégageant une horrible odeur de chair humaine carbonisée. Leur système sent la chair humaine brûlée. (Qui vous a dit que la guerre était terminée?)

Parce que la télévision n'en parle pas ? Et parce que vous ne lisez pas les journaux ? Ouvrez le quotidien à la page des petites annonces et vous lirez le communiqué militaire annonçant les pertes sur le front de la guerre de la vie. Lisez encore à propos du suicide des personnes désespérées. Renseignez-vous sur les immigrés et les réfugiés empilés dans les camps de concentration modernes. Apprenez à reconnaître les collabos d'aujourd'hui qui ont pactisé avec ceux qui détiennent dans leurs mains des produits financiers et des armes pour spéculer en violant le corps du pays et de ses habitants.

À la fin apprenez davantage sur la Résistance et sur ceux qui refusent les rôles qu'on leur a préparés car ils préparent leur riposte pour la défense de *La vie*. Aucune guerre n'est terminée. Nous sommes en temps de guerre.

Tassos Kourakis

tiré du recueil « 67 % invalide » éditions Ianos 2012 (Athènes), *traduction par Anne- Marie Stagnol, travail en cours.*



A la mémoire de Killah P.

Par un ami de Pavlos

Militant néo-nazi, camarade de l'Aube Dorée

Esclave sans cervelle, être soumis

Chien de garde de notre parti

Viens, signe la liste

Tu seras baptisé « fasciste »

Tenue noire tu porteras

Avec nous tu rôderas

Aux soupes populaires de la discrimination

Réservées aux Grecs seulement - aux immigrés ? Non ! Non !

- J'ai honte de toi ! Honte à toi !

Viens, nous armerons ta main

D'un couteau traître

Et pour une somme risible d'argent

Tu commettras le meurtre.

Et lorsque le sang aura coulé

Et une vie sera perdue

Nous, nous laverons nos mains

De peur du peuple des débordements...

- Etre Grec, mon ami, et nazi

Ce sont des choses incompatibles

Lis, penses, apprends l'Histoire !

Je te supplie, change de chemin

Avant qu'il ne soit trop tard ...



Le chanteur de Hip-Hop **Pavlos Fyssas** est mort ce mercredi 18 septembre 2013 lors d'une attaque par des néonazis après avoir été poignardé par un homme « *vêtu de noir et de tenue de camouflage* ».

La victime est décédée à l'hôpital après avoir été poignardée trois fois dans la poitrine devant un café à Amfiali, dans le quartier Keratsini du Pirée, peu après minuit. Il était avec sa compagne et deux amis dans le café quand le groupe de nazis est venu les provoquer. Alors qu'ils avaient d'abord réussi à échapper à leurs agresseurs, une voiture leur a bloqué le passage dans la rue. Le conducteur est alors sorti et a poignardé Pavlos trois fois sur le trottoir. Les agresseurs sont ensuite partis à pied.

Avant de mourir, Pavlos est parvenu à identifier son meurtrier et ses complices selon des rapports. La police a arrêté un homme de 55 ans en possession d'un couteau, les investigations se poursuivent.

Pavlos Fyssas, 34 ans, connu aussi sous le nom de scène Killah P. était engagé dans la scène antifasciste, l'organisation de concerts contre le fascisme et le racisme et d'autres activités sociales dans son quartier. Il n'était membre d'aucun parti politique. Avant de se consacrer à la musique, il a été ouvrier dans la métallurgie.

Durant la nuit, environ 200 antifascistes se sont rassemblés sur la scène du meurtre. Il y eut également des rassemblements antifascistes à Exarchia, le quartier étudiant au centre d'Athènes et en Thessalonique. Les Antifascistes vont à nouveau se rassembler ce mercredi à 18h à Keratsini.

Source : Enet (« *Greek Independant Press* »)

(...) L'enquête policière s'oriente rapidement vers le parti néonazi Aube dorée, dont les locaux sont perquisitionnés dès le lendemain de l'assassinat. Le même jour, 5000 personnes manifestent dans les rues de Keratsini.

Les obsèques de Pavlos, célébrées le 19 septembre 2013 rassemblent près de 2000 personnes.

Au cours de la semaine suivante, les manifestations antifascistes se multiplient dans plusieurs villes, grecques et européennes, tandis que l'enquête policière se poursuit. Le 27 septembre, les députés d'Aube dorée menacent de démissionner pour protester contre la mise en cause de leur parti dans la mort de Pavlos Fyssas.

Le samedi 28 septembre, le chef historique d'Aube dorée, Nikólaos Michaloliákos, quatre autres députés et douze membres du parti sont arrêtés.

Source : i efimerida ton syntakton

PAS DE LARMES, PAS DE PEUR

(Paroles : Pavlos Fyssas ou Killah P.)

Le monde est devenu une grande prison
et moi je cherche un moyen de briser les chaînes
J'ai un endroit qui m'attend là-bas,
un très haut sommet sur lequel il me faut arriver.

Pour cela j'étends à nouveau très haut mes deux bras,
afin de voler un peu de lumière aux étoiles resplendissantes.

Je ne supporte pas la vie ici- bas
la misère tout autant que le chagrin des hommes risquent de m'étouffer.

Je n'en peux plus et tous ces gens ne me conviennent pas,

j'ai pris un autre chemin et non celui que l'on m'a inculqué.

Il était impraticable, rude et avec de nombreuses pièges,
de fausses amours et des amis abjects, tels des vipères vénéneuses.

Il y avait des monstres aux étranges parures qui toujours, en cachette,

épiaient dans les ombres,

N'hésite pas si il s'agit que tu me suives

Serre les dents très fort et ne pleure pas.

Moi, ce chemin, je l'ai pris et suis arrivé au but .

Et comme les anciens savants écrivent dans les livres,

lorsque le soleil arrivera au dernier couchant

les aigles, des hauteurs, vont incendier le ciel.

A ceux qui m'ont trahi et poignardé dans le dos
je dis « eh, oh ! Ne croyez quand même pas que je vais pleurer ! »

Et à mes anciennes amours

je dis « eh, oh ! Ne croyez quand même pas que je vais pleurer ! »

Et à ceux qui me menacent avec des chaînes enflammées

je dis « eh, oh, ne croyez quand même pas que je vais avoir peur ! »

Qu'ils viennent me trouver au sommet de la montagne

Je les attends sans peur.

On m'a dit de ne pas faire de rêves fous
de ne pas oser regarder les étoiles,
mais moi jamais je ne les ai pris au sérieux,
j'ai pris le monde entier dans mes deux mains.

Ils veulent maintenant reconstruire mon nid
rempli de peur, de laideur
et d'un sanglot résonnant fort et d'une lourde chaîne,
transportant la malédiction des dieux et le blasphème.

Je ne pleurerai pas une seule fois et je n'aurai pas peur.
Je ne laisserai pas me voler mes rêves,
libres, élevés, je m'envole très haut
et tous jalourent mes ailes majestueuses
et non enchaînées

Et j'attends aussi les autres frères afin qu'ils viennent
sur ce sommet qui nous attend tous
il suffit qu'ils ne pleurent pas et qu'ils n'aient pas peur
de cette imposture intelligente et bien mise en scène.

A ceux qui m'ont trahi et poignardé dans le dos
je dis « eh, oh ! Ne croyez quand même pas que je vais pleurer ! »
Et à mes anciennes amours
je dis « eh, oh ! Ne croyez quand même pas que je vais pleurer ! »
Et à ceux qui me menacent avec des chaînes brûlantes
je dis « eh, oh, ne croyez quand même pas que je vais avoir peur ! »
Qu'ils viennent me trouver au sommet de la montagne
Je les attends, sans peur...

(Traduction : Anne-Marie Stagnol)



Manifestation à Athènes le lendemain de l'assassinat de Pavlos Fyssas.

Peines

Paroles : Killah P.

Un tel jour est beau pour que je meurs
en beauté, debout, à la vue du public
Je m'appelle Pavlos Fyssas,
je viens du Pirée
Grec avec tout ce que cela veut dire
- pas un drapeau - une descendance, d'Achille ou de Karaïskaki, de noir vêtu -
Et si je sais quelque chose c'est que je suis déjà né
avec deux lourdes peines sur le dos
deux ailes à la naissance cousues sur mon corps
qui ne voltigent, hélas, que dans mon stylo-plume
et, qui, autour de moi, font sembler vain
tout ce qui a été sacrifié pour moi

Mais

Je ne sacrifie rien de ce qui peut être sacrifié
Je ne me sacrifie non plus pour qui sacrifie quiconque
Pourquoi ? Parce que, stoïque, j'accepte tout
Ou alors à cause du lendemain qui se rapproche
C'est pour cela que je te dis : calme-toi, mon ami,
Calme tes peines, mes peines
Regarde les étoiles élevées
Ce soir elles semblent être si lumineuses

Viens jouer au ballon - avec prouesse
Chacun traîne, mon ami, son propre fardeau
et transporte sa propre croix
Que me demandes-tu « comment ça va ? »
que puis-je te dire ?
Gloire à l'argent, nous avons un dieu...
Gloire à l'argent ...

(Traduction : Anne-Marie Stagnol)



Athènes, décembre 2008, manifestation suite au meurtre par la police d'Alexis Grigoropoulos, 15 ans

Témoignage

J'étais en Grèce ce matin-là : la nouvelle a fait l'effet d'une bombe, mobilisant l'ensemble de la presse, de la classe politique, des gens.

Jusqu'alors, les exactions racistes de l'Aube Dorée, avec passages à tabac de marchands d'origine étrangère, étaient relativement « tolérées ». Mais là, Aube Dorée a franchi un cap qui a conduit à la levée de la protection policière des députés néonazi. Ce sont eux qui ont armé la main de l'assassin. Les infos grecques ont passé en boucle les images terrifiantes des rassemblements d'Aube Dorée, et celle plus rassurantes, des citoyens mobilisés à Athènes, à Nicée, à Thessalonique, mais aussi à Lyon, à Paris, à Londres, à Berlin et dans d'autres villes étrangères.

J'avoue que la veille au soir, au Pirée, en débarquant du bateau, puis à Athènes dans les rues, à 5h du matin (avion oblige), mon copain et moi n'en menions pas large. Ces salopards cultivent merveilleusement l'art de la terreur. Espérons que cette tragédie de Killah P. permettra aux électeurs grecs de se rendre compte que ce mouvement néonazi n'a rien d'un simple groupuscule contestataire !



«Aujourd'hui c'est Pavlos qui meurt, demain sera ton fils, ton ami, Réveille - toi ! (slogan du panneau)



« Si vous aviez réagi plus tôt aux meurtres des immigrés, Pavlos aurait été vivant... »

(Graffiti sur mur d'Athènes, septembre 2013)

« Contre le cancer fasciste il est temps de contre-attaquer ».

Discours prononcé par Stathis Kouvelakis, lors du rassemblement organisé à Londres devant l'ambassade de Grèce le 21 septembre 2013, en l'honneur de Pavlos Fyssas, rappeur et militant antifasciste assassiné en pleine rue par les nervis du parti nazi Aube dorée.

Le meurtre de Pavlos Fyssas par les brutes néonazies d'Aube dorée est une preuve de plus que la situation en Grèce est celle d'un Etat d'exception.

Ce n'est à coup sûr pas la première fois qu'Aube dorée agresse et tue des gens dans les rues. C'est ce que fait ce gang depuis toujours, et de manière croissante tout au long de la dernière année. Nous n'oublions pas, en particulier, le meurtre du travailleur pakistanais Sahjat Lukman en janvier, l'un des nombreux meurtres racistes qui ont eu lieu en Grèce durant les dernières années.

Néanmoins, chacun comprend que le meurtre d'un militant de gauche et antifasciste constitue un tournant décisif. Venant après l'attaque armée contre des militants communistes dans le quartier de banlieue de Perama, il signale une intensification qualitative de la stratégie de la tension poursuivie par Aube dorée. Or cette stratégie n'aurait jamais pu être mise en œuvre sans le support direct et indirect de l'Etat, de la police et des médias.

Il importe de commencer en disant quelques mots à propos de Pavlos.

Pavlos Fyssas était un jeune homme séduisant de 34 ans, issu de la classe ouvrière, travaillant occasionnellement comme ouvrier métallurgiste sur les chantiers navals, emploi qu'avait occupé son père pendant toute sa vie. Comme lui, Pavlos était membre du syndicat des ouvriers métallurgistes, un syndicat combatif de classe, et il a passé sa vie à Keratsini, un bastion ouvrier emblématique de la ceinture industrielle du Pirée. Pavlos était aussi une

figure familière dans la communauté locale et au-delà. Antifasciste engagé, il était également, sous le nom de Killah P., un artiste actif sur la scène hip-hop.

Ses chansons expriment la rage des gens de sa classe. Mais la sienne était une rage chargée politiquement et socialement consciente. En écoutant ses chansons, des milliers de jeunes pouvaient entrevoir un discours politique en lien direct avec leur expérience quotidienne. Pavlos est devenue une cible pour les voyous néonazis parce qu'il était l'une des personnes dont la présence sur le terrain, dans ces quartiers populaires dévastés par la crise, est un obstacle permanent pour l'agitation et le recrutement fascistes.

Le meurtre de Pavlos n'est pas un acte isolé.

Ce n'est pas une coïncidence si la violence s'est intensifiée précisément après l'organisation des grèves les plus importantes depuis 18 mois. Ce n'est pas une coïncidence si, tout au long de cette période, *Aube dorée* a bénéficié du soutien – parfois passif, parfois actif – des forces de police au sein desquelles le cancer fasciste s'est profondément enraciné.

Et ce n'est évidemment pas une coïncidence si les gouvernements successifs ont, depuis plusieurs années, pris les migrant•e•s pour cibles, légitimant ainsi les discours racistes qui font d'elles et eux les responsables de la crise.

Dans la lignée de ses prédécesseurs, l'actuel gouvernement a fait du racisme une doctrine et une politique d'État. Il a également légitimé la participation d'*Aube dorée* à la vie politique en donnant de l'écho à la prétendue théorie des « deux extrêmes » – cette théorie, sans cesse propagée par les médias, prétend en substance que les nazis ne sont pas pire que la gauche radicale et que la violence nazie ne constitue pas une plus grande menace que la violence supposée des manifestations populaires.

Comment tout cela est-il devenu possible ? Pourquoi le fascisme, sous sa forme la plus radicale, est-il en plein essor dans un pays comme la Grèce qui a une telle expérience de la dictature et où le fascisme ne s'est jamais mué en mouvement populaire ?

La réponse est au fond assez simple. Le fascisme et son expression politique, *Aube dorée*, ne pouvaient émerger en tant que mouvement de masse que dans un pays dévasté par la stratégie du choc mise en œuvre tout au long de ces trois dernières années sous la surveillance de l'Union européenne et du Fonds monétaire international (FMI).

Dans un pays où récession, chômage et pauvreté ont atteint des niveaux jamais vus dans cette partie du monde depuis les années 1930.

Dans un pays où la démocratie a été détruite et une société entière humiliée.

Il n'est pas possible de mener une quelconque lutte contre le fascisme sans combattre, simultanément, ces politiques qui ont pavé la voie de son ascension. Il est scandaleux de

stigmatiser le peuple grec ou une partie de la société grecque, au prétexte qu'ils auraient une plus grande propension à soutenir un parti fasciste, sans prendre en compte l'immense destruction et le désespoir qu'il y a derrière tout cela. Pour combattre le fascisme, il est indispensable que nous parvenions à l'unité la plus large possible. Mais cette unité ne doit, d'aucune manière, servir de prétexte pour établir des ponts avec des partis ou un système qui ont amené à cette escalade. Cette union ne peut concerner que toutes les forces impliquées dans les résistances populaires contre ces politiques barbares. Elle doit être construite à tous les niveaux, au travers d'actions et de discussions conjointes.

Notre rassemblement d'aujourd'hui montre que cette unité n'est pas seulement nécessaire mais qu'elle est également possible. Nous appelons tous ceux et toutes celles qui sont intéressé•e•s à se joindre à nous pour former un réseau contre le fascisme en Grèce.

Il est temps de contre-attaquer ! Θάνατος στον φασισμό! No pasaran !

Stathis Kouvelakis, traduction de l'anglais : Stella Magliani-Belkacem et



Néonazis de l'Aube Dorée...



Femmes d'Athènes en colère



tableau de Nikos Engonopoulos

A propos de Pavlos...

La chanson de Pavlos « Pas de larmes pas de peur », sur Youtube

<http://www.youtube.com/watch?v=s8xVoHi0MFO>

L'intégralité de son CD « Iliokapsimata »

<http://www.youtube.com/watch?v=9k7lpyOSg4E>

« Alcoolika » :

http://www.youtube.com/watch?v=dc7d_9dQMnk

« Iliokalesmata »

<http://www.youtube.com/watch?v=nNfqdBn1ve0>

Le film « Fascisme - Société anonyme » de Aris Hadjistéfanou et Katerina Kitid (Infowar productions), avec un sur-titrage en français, parle de façon très documentée au sujet de la montée de l'extrême droite en Europe et en Grèce :

<http://www.youtube.com/watch?v=-L5Xlgc8>

« Grèce Résistante / Pavlos, tu vis !... »

Les auteurs

Tassos Kourakis

Poète et essayiste, chercheur en médecine et professeur à la Faculté de Médecine de l'Université d'Aristote à Thessalonique (Grèce) Tassos Kourakis a investi la vie citoyenne, intellectuelle et scientifique de la Grèce depuis ses années de lycée. Très présent au sein du mouvement des enseignants universitaires contre le projet de privatisation de l'éducation nationale en Grèce, député au parlement depuis 2007, il se trouve à la tête du ministère de l'éducation nationale en Grèce depuis le 26 janvier 2015. Il a publié cinq recueils de poèmes dont le dernier en 2012 intitulé : *67 % invalide* aux éditions lanos et un recueil d'essais.

Joëlle Fontaine

Joëlle Fontaine est diplômée de Sciences Po et agrégée. Elle a enseigné l'histoire en collège et lycée. Elle travaille depuis très longtemps sur la Résistance grecque et a publié *L'image du monde des Babyloniens à Newton* (avec Arkan Simaan, 1998) et *De la résistance à la guerre civile en Grèce, 1941-1946* (éditions la Fabrique, 2012).

Stathis Kouvélakis

Né à Athènes en 1965, il a accompagné ses parents dans leur exil politique en France puis en Suisse (romande) à partir de 1969 et jusqu'à la chute de la dictature des colonels - d'où son bilinguisme français-grec. Il a fait des études de philosophie en France, à l'université de Nanterre, et il enseigne la philosophie politique au King's College de Londres depuis 2003. Auteur de plusieurs études, Il travaille surtout sur le marxisme, la théorie critique contemporaine et sur le rapport des mouvements sociaux à la politique. Sont accessibles en français sa thèse parue dans la collection Actuel Marx Confrontations, *Philosophie et révolution - de Kant à Marx*, ainsi que *La France en révolte*.

Stavroula Bellos

Stavroula Bellos, docteure en anthropologie, enseigne l'épistémologie à l'Université Paris 8, est également vidéaste et auteure de *Chroniques Philosophiques* (L'Harmattan, 2008). Elle est membre du comité de rédaction des Cahiers Critiques de Philosophie et de l'Association « Le Siècle Deleuzien ». Elle a grandement participé à la transmission de la pensée de Gilles Deleuze grâce à la mise en place du site « la Voix de Gilles Deleuze en ligne ».

L'équipe artistique

Anastassia Politi, metteur en scène et comédienne

Née à Athènes, Anastassia Politi foule les planches du théâtre pour la 1ère fois à Avignon en tant que comédienne grecque d'une création européenne au Festival officiel en 1990. Elle complète sa formation théâtrale à Paris (Sorbonne) ainsi qu'auprès de Ludwik Flaszen, homme de théâtre polonais, étroit collaborateur de Grotowski. Parallèlement : études post-universitaires (DEA en économie du travail, à l'Université de Paris 1 – Sorbonne, sujet de recherches : *Les conditions de travail dans le théâtre en France*). Bref séjour à l'Actor's Studio à New York. Retour en France où elle joue dans une vingtaine de pièces au sein de théâtres publics (Euripide, Corneille, Tchekhov, Duras, Alexandrian, Novarina...). Elle chante. Elle joue dans le cadre de festivals internationaux (Delphes, Paris, Moscou, Londres, Maastricht, Berlin, Québec, Vilnius, Athènes). Stéphane Braunschweig, Jacques Lassalle, Costa Gavras sont parmi les metteurs en scène dont elle fut l'artiste interprète, Michaël Lévinas et George Couroupos, parmi les compositeurs. Au cinéma, elle participe au film franco-allemand "Der Diplomat" dédié à la vie de Stéphane Hessel, réalisé par la berlinoise Antje Starost. Metteur en scène, elle obtient une résidence au Royal Court Theatre de Londres et crée à Paris, en 1995, la compagnie Erinna qui revisite et questionne l'héritage humaniste de la Grèce et traite de sujets d'actualité à travers des écritures contemporaines. Elle signe depuis une quinzaine de mises en scène, pour la plupart à partir de textes (parfois inédits) d'auteurs et de poètes vivants : Serge Saada, Michel Simonot, Elsa Solal, Christophe Pellet, Baptiste-Marrey, Sarane Alexandrian, Christophe Dauphin, Roland Nadaus, Séverine Auffret, Thomas Sommer-Houdeville, Amir Hassan et prochainement, Cecilia Woloch et Nina Zivancevic. Elle a aussi monté de textes de Platon, Aristophane, Xénophon, Sappho, Embirikos, Cavafy, Darwich. Parmi les lieux où ont été présentées les créations de la compagnie Erinna : Théâtre national de Dijon-Centre dramatique national de Bourgogne dans le cadre des Rencontres internationales de Théâtre de Dijon, Scène nationale d'Alençon-Flers, Atelier du Rhin-Centre dramatique régional d'Alsace, Maison de la Culture-Scène nationale de Bourges, Théâtre Rialto à Limassol-Chypre dans le cadre du Festival international Kypria, Théâtre des Quartiers d'Ivry, Maison de la Poésie de Saint-Quentin - en - Yvelines, Ferme de Bel Ebat- Théâtre de Guyancourt, Gare au théâtre – Vitry sur Seine, 20^e Théâtre à Paris. La compagnie Erinna a reçu notamment l'aide du Conseil régional d'Ile-de-France, dans le cadre de la permanence artistique et culturelle, du Conseil général du Val d'Oise, du Conseil général des Yvelines, de la communauté d'agglomération de Saint-Quentin en Yvelines, des Villes de Guyancourt, Louvres, Fontenay-sous-bois, Nanterre, Bagnolet, Gennevilliers et d'autres institutions, comme les Ministères de la culture de Grèce et de Chypre ou encore de l'Adami et de la fondation Beaumarchais.

M'Hamed Kaki, comédien

Comédien, par ailleurs metteur en scène, M'hamed Kaki a mis en scène et interprété *Les Oranges* d'Aziz Chouaki au théâtre des Amandiers de Nanterre en 2003, pièce qui raconte les relations historiques entre la France et l'Algérie de 1830 à nos jours. Il a également interprété d'autres œuvres théâtrales dont *Le drame de la vie* de Valère Novarina mis en scène par Jean-Pierre Vincent et *Lucrece Borgia* de Victor Hugo mis en scène par Anne Torrès. Autodidacte, titulaire d'un CAP de couvreur et d'un DESS de Sociologie, il est président de l'association Les Oranges – www.lesoranges.com (créée en 2004) qui œuvre

pour la mémoire et l'histoire de l'immigration, en particulier par des cycles de conférences mensuelles. Il anime également des ateliers d'écriture. Il rencontre Anastassia Politi en 2011 et collabore avec elle dans le cadre des manifestations dédiées à la Nuit du 17 octobre 1961 à la Mairie de Nanterre, puis, il joue, en 2012 dans la création du spectacle –documentaire « La Flottille, de Grèce à Gaza » mise en scène par Anastassia Politi au Théâtre des Quartiers d'Ivry – Centre dramatique national du Val de Marne et repris en tournée en Ile-de-France, en 2012-2013, avec le soutien du Conseil régional d'Ile - de - France.

Joanne Furlan, comédienne

Passionnée par le théâtre et la littérature, Joanne Furlan est née à Paris en 1983. Elle est diplômée en littérature (Sorbonne Nouvelle° ; elle a notamment travaillé sur l'allégorie et les images dans la littérature de la Renaissance. Elle a séjourné deux ans en Espagne où elle s'est intéressée à la littérature hispanophone. Elle possède également un Master 2 en communication. Avant de rejoindre la compagnie Erinna en 2010, elle a travaillé au secteur livres d'art des éditions Flammarion et à Radio France Internationale. Elle a suivi diverses formations d'art dramatique (entre autres, la section des études théâtrales à l'Université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle). Comédienne, elle a joué pour Odile Michel et Julian Demoraga dans le spectacle *L'Espagne au cœur – En toutes libertés* et a participé à des créations de spectacles de jeunes compagnies. Elle a également joué dans la création 2012 de la compagnie Erinna « La Flottille, de Grèce à Gaza » mise en scène par Anastassia Politi au Théâtre des Quartiers d'Ivry – Centre dramatique national du Val de Marne et repris en tournée en Ile-de-France, en 2012-2013, avec le soutien du Conseil régional d'IDF.

Gilles Delordre, scénographe

Gilles Delordre est scénographe et artiste plasticien. En tant que scénographe, il a réalisé les travaux suivants :

En 2003 :

- Scénographie avec projection d'images dans le hall de l'Espace Culturel Bernard Dague à Louvres (95) à l'occasion de l'inauguration du lieu et de l'ouverture de sa première saison théâtrale.
- Scénographie d'exposition à la Maison des Arts de Créteil.

En 2002 : Conception d'une scénographie théâtrale pour la création « Aphrodite, la dormeuse de Chypre », mise en scène d'Anastassia Politi (Cie Erinna). La création a eu lieu à Chypre dans le cadre du festival international *Kypria* et s'est retrouvée ensuite sur plusieurs scènes en France (Centre des Arts d'Enghien- les –bains, Auditorium de Saint- Germain des Prés...) et en Suisse.

En 2000 : Conception d'une scénographie de théâtre pour la pièce « Là où ça fait mal » de Christophe Pellet, mise en scène d'Anastassia Politi (Cie Erinna) au Théâtre Gérard Philipe- Centre dramatique national de Saint-Denis (avant-première) et au Théâtre national de Dijon Bourgogne, dans le cadre des Rencontres internationales de théâtre de Dijon (création). Reprises à la Scène nationale d'Alençon-Flers, à l'Atelier du Rhin- Centre dramatique régional d'Alsace, au Lilas en scène.

En 1999 : Conception d'une scénographie de théâtre pour la reprise à Paris de « Médéa/fictions» mise en scène d' Anastassia Politi (Cie Erinna) au Théâtre de l'Île Saint-Louis, au Centre Mandapa et au Théâtre du Chaudron à la Cartoucherie de Vincennes dans le cadre du festival *Iles Flottantes*.

En 1985 : Conception d'un stand pour la Haute Normandie, regroupant plusieurs associations musicales de cette région dans le cadre du MIDEM.

En tant que plasticien (sculpture et installation), il a réalisé plusieurs expositions :

Entre 2002 et 2007 / plusieurs expositions dans le cadre de l'Apacc à Montreuil.

1997 / Salon de Montrouge et Art Contemporain, Clichy ; installation in situ.

1996 à 1998 / Jeune peinture, Espace Eiffel Branly.

1994 à 1996 / Carré d'art, Goutte d'or.

Par ailleurs graphiste, Gilles Delordre travaille essentiellement pour des musées (créations d'affiches de catalogue et signalétique muséographique).

Anne- Marie Stagnol, traductrice (cv à venir)

Aris Hadjistéfanou – Katerina Kitidi journalistes et réalisateurs (cv à venir)

